

La fibrosité est souvent trop élevée : « n'ayons pas peur de l'acidose »

Il est possible de densifier les rations et de gagner du lait, à moindre risque...

« Attention aux fibres trop longues. Elles augmentent le tri et encombrant le rumen plus longtemps » souligne le Dr Jean-Marc Héliez. « Pour autant, la fibrosité est nécessaire à la stabilité du pH ruminal. En gardant la fibre non digérée (supérieure à 5 mm), le tapis ruminal ralentit le passage des aliments et améliore leur digestion ». C'est donc un équilibre à trouver et un vrai défi. « La fibrosité idéale n'existe pas ».

Heureusement, de bons indicateurs sont à disposition, pour guider les nutritionnistes. Ils permettent de concentrer les rations et d'augmenter la production laitière, en limitant les risques. « Sur le terrain, je constate que les problèmes d'acidose sont rarement dus à un défaut en fibres, mais plutôt à une régimes alimentaire mal gérée ».

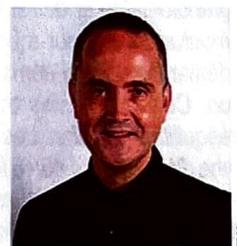
Le 11 décembre, webinaire avec Jean-Marc Héliez

Jean-Marc Héliez sera, en direct, sur le plateau d'Elo Santé - Nutrition, avec PLM, le 11 décembre prochain, pour parler de l'efficacité du rumen, du comportement des animaux à l'auge, de NDF, fNDF et peNDF, de granulométrie et de longueur de coupe... « Je conseille de couper les maïs entre 8 et 9 mm, voir à 7 mm s'ils sont secs. Une fibre

fait ruminer à partir de 4 mm et il faut savoir que la durée de mastication n'augmente plus beaucoup au-delà de 10 mm ».

L'autout du fNDF, pour contre-balancer l'amidon

Sur le plan de la fibrosité « chimique », pour Jean-Marc Héliez : « il est possible de descendre en dessous des recommandations habituelles ». Le nutritionniste précise « qu'il ne s'agit pas de le faire à tout prix. Mais, qu'il est possible de prendre du recul par rapport à l'acidose ». Pas de panique, à l'exemple du tableau ci-dessous où l'on voit que le NDF apporté par les fourrages (= le fNDF), autrement dit la fibre qui fait ruminer, est en mesure de limiter l'impact d'un taux d'amidon élevé. « Nous sommes loin des normes classiques » (lire aussi p.26).



Rendez-vous le 11 décembre

Jean-Marc Héliez sera sur le plateau d'Elo Santé - Nutrition en webinaire, avec PLM, pour parler du rumen..

Les rations à risque d'acidose ne sont pas toujours celles que l'on croit..

Un taux d'amidon élevé n'est pas incompatible avec un taux de fibres (NDF) limité, tant que la part des fibres apportées par les fourrages (fNDF) reste conséquente. Dans ce tableau, voici les minima et maxima à respecter, sur ces trois critères fNDF, NDF et amidon.

Minimum de fNDF *	Minimum de NDF	Maximum d'amidon
19 %	25 %	30 %
18 %	27 %	28 %
17 %	29 %	26 %
16 %	31 %	24 %
15 %	33 %	22 %

* Pourcentage minimum de fNDF dans la ration globale.
Source : Hall, 2021.

On peut facilement gagner 1 kg de MS ingérée en plus

Pour l'ensilage d'herbe, le taux de fibre « chimique » donne une bonne valeur prédictive du temps de présence dans le rumen : « plus une herbe est riche en cellulose, plus elle fera ruminer ». Mais, pour l'ensilage de maïs, cela se complique, « car les longueurs de coupes sont plus fines et plus variables... ». Voilà pourquoi, la fibrosité « physique » doit être regardée aussi. Où l'on se rend que nos ensilages de maïs sont souvent coupés trop longs.

En ration complète, « il ne faudrait pas dépasser 10 % des particules, dans le tamis supérieur (> 19 mm) » rappelle Jean-Marc Héliez. « Mais, cela ne me perturbe pas, s'il y en a beaucoup moins, voir pas du tout ».

Dans le deuxième tamis (9-19 mm), la recommandation est de 45-55 %. « Sur le terrain, on y retrouve souvent 60 % de la ration, y compris en tenant compte des aliments du Dacou du robot ». Or, d'après Bal et al (J. Dairy Sci. 2000) : « réduire de 60 % à 50 %, la part de ration, dans le tamis 9-19 mm, au profit des deux autres tamis du dessous, permet de gagner 1 kg de matière sèche ingérée ». • Marie Defruit